

© Philippe Leduc / Lucie Lom

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Création mars 2018
Tout public, à partir de 10 ans (cycles 3 et 4)
Premier volet du diptyque « À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »

Création <i>Waynak</i>	P. 3
Premières dates de tournée	P. 4
Note d'intention	P. 5
Peut-on tout dire aux enfants ?	P. 7
Extraits du texte	P. 9
Équipe	P. 11
Partenaires	P. 14
La Compagnie LOBA / Annabelle Sergent	P.15
Actions de sensibilisation	P.18
Revue de presse	P.19
Contacts	P.23

Création *Waynak*

Spectacle tout public à partir de 10 ans (cycles 3 et 4)
Premier volet du diptyque « À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? »
Durée prévisionnelle : 55 min

Écriture Catherine Verlaguet & Annabelle Sergent
Mise en scène Annabelle Sergent assistée d'Hélène Gay
Interprétation Elisa Ruschke & Benoît Seguin
Scénographie & vidéo Olivier Clausse
Création lumière Erwan Tassel
Création sonore Oolithe
[Régis Rimbault & Jeannick Launay]
Création costume Thérèse Angebault



© Delphine Perrin

Waynak - ت'يس أو ؟ en arabe – six lettres sur la route de l'exil.

Lili et Naji, deux adolescents que tout sépare, se retrouvent dans un lieu au bord du monde. Elle est née sur le sol français, lui sur un sol en guerre. Ils se toisent, se cherchent, se calculent. Dans ce temps suspendu de la rencontre, la mémoire de Naji resurgit par fragments, bousculant Lili sur sa vision du monde, l'éveillant à la réalité de la guerre jusqu'alors lointaine.

À travers la confrontation des deux adolescents, *Waynak* aborde les conflits qui secouent le monde, et questionne également notre regard occidental.

Si *Waynak* évoque l'absurdité du monde vue par la jeunesse, il parle aussi des liens indestructibles qui se tissent lorsque l'on se reconnaît dans l'Autre.

Avec cette pièce co-écrite avec Catherine Verlaguet et inspirée de paroles d'enfants d'ici et de là-bas, Annabelle Sergent souhaite toucher du doigt notre monde qui n'en finit pas de muter.

Le diptyque imaginé par Annabelle Sergent s'adresse à la jeunesse d'aujourd'hui (collégiens, lycéens), questionne les bouleversements du monde et la place de l'enfance dans ces conflits. Les deux spectacles abordent respectivement l'exil et les racines de la guerre, au travers de notre regard occidental. Questionnant l'écriture du réel, *Waynak* et *Pamphlet-poème* (titre provisoire) appellent à rester éveillé et à s'interroger. Une invitation à décaler notre regard, et changer de paradigme, urgemment.

Lien vers le teaser du spectacle : <https://vimeo.com/255401331>

>> PREMIÈRES DATES DE TOURNÉE

Création au CDN La Comédie, avec Nova Villa, dans le cadre du festival Méli'Môme (Reims - 51)

samedi 24 mars 2018 - 15h

dimanche 25 mars 2018 - 18h

lundi 26 mars 2018 - 10h et 14h30

mardi 27 mars 2018 - 14h30 et 19h

mercredi 28 mars 2018 - 10h

Le Kiosque (Mayenne - 53)

mercredi 4 avril 2018 - 10h et 18h30

jeudi 5 avril 2018 - 10h

vendredi 6 avril 2018 - 10h

Le Théâtre Foirail (Chemillé-en-Anjou - 49), programmé par Scènes de Pays dans les Mauges, Scène conventionnée « Artistes en territoire »

lundi 9 avril 2018 - 10h et 14h30

mardi 10 avril 2018 - 10h et 14h30

mercredi 11 avril 2018 - 10h et 16h

Le Grand Bleu (Lille - 59)

lundi 16 avril 2018 - 14h30

mardi 17 avril 2018 - 14h30 et 19h

Le Cargo (Segré - 49)

vendredi 20 avril 2018 - 10h30 et 14h30

Le THV (Saint-Barthélemy-d'Anjou - 49)

mercredi 23 mai 2018 - 20h30

jeudi 24 mai 2018 - 10h

Festival Rendez-vous conte ! - L'Espace culturel l'Argerie (Le Louroux-Béconnais - 49)

jeudi 7 juin 2018 - 14h et 20h

Festival d'Anjou (Maine-et-Loire - 49)

mercredi 20 juin 2018 (horaires en cours)

>> NOTE D'INTENTION

« En octobre 2015 - Le spectacle *Le Roi des Rats* vient d'être créé au Quai, révélant ce qui m'a poursuivi tout au long de son écriture : une société au bord de l'implosion. Dans les mois qui suivent, la réception du spectacle par les plus jeunes et les adultes vient confirmer mon intuition que le spectacle jeune public peut porter des questions fortes, à résonance sociale.

Durant l'année 2015, j'ai été très touchée par les attentats, avec la conscience aigüe que notre société occidentale entrait dans une nouvelle ère. Une ligne de faille s'ouvrait, qui n'allait plus se refermer.

De la génération 1975, je suis de ceux qui n'ont connu la guerre que par les livres ; la guerre, réelle, a longtemps été loin, ailleurs.

Durant ces derniers mois, j'ai absorbé - autant que possible - articles, recherches pour essayer de comprendre ce monde en mutation. Changer de paradigme, urgemment.

Ancrée dans le réel, l'écriture de *Waynak* s'est nourrie d'immersions auprès d'adolescents primo-arrivants, d'auteurs exilés, de journalistes, de documentaires...

Comment l'enfance traverse-t-elle la guerre et l'exil ?

Quelles traces l'imaginaire et le langage portent-ils de ces situations hors-normes ?

Écrire en prise avec le réel nécessite une indispensable épaisseur fictionnelle, portée par les personnages de Moma et Laya, et par le questionnement sur la langue. Certains passages ont été traduits en arabe syro-libanais par Nadia Bougrine (linguiste). La dramaturgie de la pièce est construite autour de la mémoire fragmentée de Naji, du secret qu'il porte. Lili, poreuse à ces récits, va entrevoir ce que signifie être une enfant perdue dans la guerre. Sa trajectoire, empreinte de contradictions, fait écho à la difficulté de nous positionner en tant qu'occidentaux. C'est dans la veille, l'éveil qu'elle trouvera la force de regarder le monde en face.

Mes créations s'articulent entre l'imaginaire du récit et le réel du plateau, et questionnent sans cesse la notion de représentation théâtrale. Dès l'écriture du texte, deux questions fondamentales se posent :

Comment la parole arrive au plateau ?

Comment le plateau lui-même parle du théâtre et de la fiction ?

Contrairement aux précédentes créations de la Compagnie LOBA où nous travaillions à plateau nu et la lumière était scénographie, *Waynak* demande de déterminer le lieu où se retrouvent les deux personnages.

Un lieu hors du champ social.

La présence d'un ponton au plateau a été une évidence à travers ses différentes significations : lien entre deux points, deux mondes, deux rives... Ponton noir, posé sur un sol noir dont on ne sait si c'est une grève ou un terrain-vague... les images du roman « La Route » de Cormac Mac Carthy ont guidé cette construction poétique.

En choisissant de composer un espace échappant à tout réalisme, nous inscrivons la rencontre des personnages dans un lieu pluriel (la mémoire de Lili, leur terrain-vague en bord de mer, entre deux-rives...). Le ponton, les graviers, le « monolithe » deviennent des espaces de jeu et des supports de projection.

La bande son vient suggérer un ailleurs, plus loin, dont on ne sait pas si nous sommes en France ou dans un pays en guerre.

Avant même de commencer l'écriture de *Waynak*, un rêve me traversait : « *au plateau, je vois de la lumière qui se transforme en langage* ». Un rêve qui ne m'a jamais quittée.

Une langue-paysage.

Non pas comme une pure abstraction esthétique, mais comme du sens :

Comment les personnages sont portés, enveloppés dans ce graphisme-paysage ?

Waynak porte fortement la question de l'exil. Texte et plateau trouvent alors leur point de jonction : celui qui est exilé l'est de son pays, mais l'est aussi de sa langue maternelle, celle qui porte son socle. Ce rêve de départ « *de la lumière qui se transforme en langage* », n'est pas simplement un traitement esthétique ; en filigrane est posée la question de la langue perdue. Ce qui parle au-delà de soi.

La dramaturgie de *Waynak* tient en 4 lettres et 7 chiffres :

sœur,
mer Méditerranée,
t'es où,
0, 3,6,4,7,8,9

Ces mots, écrits en arabe et en français, en encre diluée dans l'eau, traversent l'espace ; textos, bouteilles à la mer, réseaux du web. Au théâtre, les mots et les chiffres circulent, passent les frontières.

Mes créations ont toujours porté une part d'abstraction, permettant à l'imaginaire du spectateur de se déployer dans le réel du plateau. Il s'agit de trouver ici comment, en étant ici, les résonances de la guerre viennent envahir l'espace et laisser des traces, des appels adressés à nos consciences de spectateurs occidentaux. »

Annabelle Sergent



© DR - photos de répétitions

>> PEUT-ON TOUT DIRE AUX ENFANTS ?

Comment parler aux enfants de ce monde pourri ?

Divague n°3, janvier 2018, revue du Quai CDN Angers Pays de la Loire

Propos recueillis par Céline Baron

« Aujourd'hui, nous avons accès à une quantité incroyable de sources d'information. Télévision, chaînes d'info en continu, journal de 20h, radio, presse numérique... Ces informations s'incrémentent de manière plus ou moins consciente dans notre représentation du monde, que l'on soit adulte ou enfant. S'en extraire est presque un acte de résistance. Et que nous donnent à voir les médias de masse ? Ce fameux « monde pourri ». Une délectation à maintenir le spectateur, l'auditeur dans une sorte de tension hypnotique.

En 2016, Catherine Verlaguet et moi-même avons collecté des paroles d'enfants de primaires et collégiens pour la création de *Waynak*, en pleine actualité sur les réfugiés traversant la Méditerranée.

À la question : « qui regarde les infos le soir ? », trois quarts des élèves ont levé la main. À la question « qui en parle avec ses parents ? », seules 2 ou 3 mains sont restées levées. « Et qu'est-ce qui fait que vous n'en parlez pas ? », un élève de CM2 a répondu à propos des réfugiés « moi, je ne demande plus à mes parents de m'expliquer, car je vois bien qu'ils ne savent pas comment faire ». Les images sont là. Mais les mots ? Ceux qui peuvent accompagner, expliquer, détourner du choc et de la sidération et sortir de cette idée de « monde pourri », où sont-ils ?

J'ai choisi de travailler sur l'enfance, la guerre, l'exil parce qu'un jour de novembre 2015, ma fille me dit « maman, l'oncle de Gladys, il est mort d'un cancer du Bataclan ». Mes explications d'alors sur la violence du monde ont dû lui paraître pataudes. Sa manière à elle de s'expliquer la sauvagerie et la mort m'a paru plus convaincante.

Passer par la poésie

Comment écrire avec ces images bombardées qui s'impriment dans la rétine ? Jusqu'où faut-il intégrer la question du réel ? D'un réel ? De quel endroit est-ce qu'on écrit ? Nous avons été confrontées à ces questions dans *Waynak*, et il nous a fallu donner un souffle mythologique à notre écriture. Prendre de la distance pour ne pas être écrasées par le propos. Les enfants sont très sensibles à ce qui les entoure, ils intègrent les choses comme ils peuvent. Alors comment nous, artistes, pouvons-nous les aider à poser des mots sur tout cela ? Il fallait trouver le moyen de se confronter à ces questions sans pour autant ajouter au climat de terreur

instillé par les médias. Je crois profondément que le rôle des artistes est là : **ouvrir une perspective.**

Notre métier inclut de prendre le temps, on peut plonger dans le sujet et s'en extraire. Bien sûr cela ne se fait pas sans peine, mais comment créer autrement ? J'ai beaucoup lu, de la littérature de jeunesse bien sûr mais aussi des reportages terribles sur la guerre. J'ai rencontré des enfants, mais aussi des associations d'aides aux réfugiés, des reporters de guerre, des psychanalystes... **On n'entreprend pas un projet comme celui-ci sans être armé. Oui, armé. Poétiquement.**

Parler de la guerre et de l'exil aux jeunes

Au-delà du récit de Naji, le garçon qui fuit son pays en guerre, la question difficile à traiter est celle de la résolution. Forcément. Comment se finit cette histoire d'exil ? L'occident véhicule encore des schémas prêt-à-penser, qui induisent que globalement, tout va bien se terminer. Du happy-end en boîte. Même si nous avons fondamentalement besoin d'espoir en tant qu'êtres humains, nous avons aussi besoin de force pour regarder les choses telles qu'elles sont. La fonction du théâtre, par sa force symbolique et poétique, peut nous amener à cet endroit-là. Nous aider à pointer le rail d'à côté, la complexité, l'idée que peut-être, si nous voulons que ça se termine bien, il faut en être. Mouiller le maillot, briser l'impuissance. On peut emmener les jeunes à traverser ce monde difficile, qui nous heurte, pour peu qu'au bout il y ait quelque chose. Suzanne Lebeau le dit très bien dans *Le bruit des os qui craquent*, une pièce magnifique sur les enfants-soldats : on peut parler de tout aux enfants pourvu qu'il y ait de la lumière au bout. Nous pouvons, artistes, techniciens, directeurs de théâtre, médiateurs culturels, guider le jeune public, ces jeunes dans ce chemin-là.

Pour poser des mots, des images, celles du théâtre, raconter une histoire, rapprocher l'humain de l'humain. Créer sur ce sujet de la guerre et de l'exil, c'est sortir de la sidération, du néant : la création artistique suppose une construction, qui vient s'opposer au règne du silence et de la terreur. **Faire front, ne pas s'enfermer.**

En quoi ça concerne l'enfance et les enfants ce « monde pourri » ?

C'est vrai, ils n'ont rien demandé ! La guerre, celle qui tue, est une invention des adultes. Mais pour les 30%

d'enfants sur les routes de l'exil en Europe, la guerre c'est concret. Et pour ceux qui ne l'ont pas vécue, la question des attentats est formulée. Je ne m'aventurerai pas dans les méandres des discours politiques à ce sujet. Ce dont nous parlent ces jeunes, c'est de la violence du monde, de cette question latente : « **et si c'était nous ?** ».

C'est ce que raconte *Waynak*. Écouter l'histoire de l'autre, être en empathie, ça ne suffit pas. Quelque chose dans soi doit bouger. Lili, la jeune fille française, traverse cette nécessité absolue de résoudre aussi quelque chose pour elle, en aidant Naji simplement. La fraternité. Elle devient une adolescente, puis jeune adulte en veille. Et au final, dans le réel de la création, ce fameux « monde pourri », nous lui avons fait un pied de nez jubilatoire ! Durant nos immersions auprès des publics pour l'écriture, Catherine Verlaquet et moi avons rencontré Hendt, une jeune fille érythréenne arrivée depuis peu sur le sol français, intégrée dans la classe de primo-arrivants que nous suivions durant une année. Une rencontre magnifique, à l'image des jeunes de cette classe. Nous avons beaucoup échangé avec eux... Hendt développe aujourd'hui une activité de « critique de spectacles » pour une association culturelle à Reims, et souhaite devenir auteure !

Monde pourri 0 / création 1

Parler de ce monde pourri, mais surtout proposer autre chose. Sans déni, sans niaiserie. Même si le sujet est grave, on n'est pas obligé de l'être avec ! Il ne s'agit pas de renforcer l'angoisse bien évidemment. C'est pour cela que les résidences en immersion ont été si riches, et si éprouvantes. Parce que l'histoire de l'autre n'est pas la nôtre, et que se comprendre est très difficile.

Dans *Waynak*, Lili la jeune fille française, ne comprend pas la réalité de Naji. Il a fait le voyage, n'a pas changé ses vêtements et parle de la mer. Elle imagine aussitôt maillot de bain, crème solaire et bouée. Il parle de bateaux, elle pense croisière. Quand elle imagine la guerre, c'est à travers les jeux vidéo. On ne peut comprendre la réalité de l'autre que de son propre endroit – donc très partiellement – et c'est la source de beaucoup d'incompréhensions. De décalages, de distorsions, voire de drôleries. Moma, la grand-mère de Naji qui le met sur le chemin de l'exil, est un personnage truculent. En plus d'inventer des trucs invraisemblables,

elle clope. **Fumer sous Daesh et tout le reste est un acte de résistance.**

Composer la pièce

Il a fallu détourner la linéarité du récit, à l'image de la mémoire des réfugiés, qui oscille entre ici et là-bas. Face à l'impensable des mécanismes d'oubli se mettent en place. Au théâtre, on fixe un récit, on nomme les choses, même détournées même symboliquement, on panse les plaies invisibles. Trouver les mots. Un jeune Irakien qui a fui Mossoul, avait des difficultés à s'exprimer. Il était avec nous pour un atelier, heureux d'être là et en même temps souvent happé par sa mémoire contenue dans un simple téléphone. Il a voulu expliquer que son pays était un beau pays mais qu'il avait été touché par la guerre et il ne trouvait pas les mots. Et soudain il a dit : « **Mon pays était un beau pays et il est devenu un boum-boum pays !** ».

C'était tellement juste que j'ai gardé cette tournure dans le spectacle. Nous avons beaucoup travaillé avec des enfants pendant l'élaboration du spectacle, pour trouver des choses comme ça. On ne peut pas écrire sur les enfants ou les adolescents sans à un moment écouter de quel endroit ça parle chez eux. Essayer de se glisser juste à côté. À hauteur d'enfants. Sinon, au lieu d'écrire pour eux, on écrit notre point de vue sur eux. Il me semble que les problématiques de l'écriture jeunesse se situent exactement là.

Partir de l'écriture du réel, et ouvrir un autre monde...

Cette opération passe (peut-être ?) par une épaisseur fictionnelle. Par la force des mots, du silence et des images, le théâtre s'oppose de fait au règne de la terreur. Qu'attend-on en entrant dans un théâtre ? Être avec les autres plutôt qu'en cours ou à l'école, chuchoter dans le noir... le noir du théâtre, ce moment où quelque chose naît, condensé, concentré. Dans cette écoute-là, possible, notre travail d'artistes est d'embarquer le public, jeune ou moins jeune, de **dessiner ce que l'on désire, et non ce qui est...** »

Monde pourri 0 / désir 1

>> EXTRAITS DU TEXTE

COÉCRITURE CATHERINE VERLAGUET & ANNABELLE SERGENT

EXTRAIT N°1

LILI - Son pays était vert
Il est devenu gris
Gris poussière

...

Imagine un ciel
qui n'est plus rempli que par des nuages de poussière -
que ce n'est plus de l'eau qu'il pleut, mais de la poussière :
poussière d'immeubles, de maisons, de meubles,
poussière d'arbres, d'herbe, de fleurs,
poussière de rivière ...
Tu imagines, une rivière de poussière ?
Comment on nage, dans une rivière comme ça ?

...

La guerre, ça ajoute de la poussière à la poussière,
ça rend toutes les peaux grises, et vieilles,
et ça fait mourir les gens très prématurément.

...

Je lui ai souvent demandé de me la raconter, son histoire.
Il me l'a racontée
par petits bouts désordonnés.

NAJI - خلال أسابيع لبسنا نفس الملابس -

في النهار و في الليل / ليلاً و نهاراً

LILI (*traduction littérale*) - Pendant des semaines, on a porté les mêmes vêtements, le jour, la nuit

NAJI - خلال أسابيع المطر بيغسلهم و الشمس بتنشفهم -

LILI (*traduction littérale*) - Pendant des semaines, c'est la pluie qui les a lavés, le soleil qui les a séchés

NAJI - هذه الملابس صارت مثل جلد ثاني -

LILI - Il parlait de marcher, je pensais promenade.

Il parlait de bateau, je pensais croisière.

Il parlait de la mer et moi, je pensais crème solaire, maillot de bain, bouée.

NAJI - بل صارت مثل درع اللي المطر والشمس و -

الريح بيتلفوه

LILI - J'inventais n'importe quoi pour rivaliser.

Moi, à l'école aujourd'hui, y'a Beyoncé qui est venue nous parler !

...

Il dit qu'il ne se rappelle pas dans quel ordre ça s'est passé.

Qu'il ne sait plus ce qui est vrai ou ce qui est inventé.

Il dit que son histoire

je la connais sûrement mieux que lui, à force.

mon ami Najj, mon frère -

c'est l'histoire de milliers d'autres sur lesquels on éteint la télé.

Depuis quand est-ce que les gens ne veulent plus écouter d'histoires ?

EXTRAIT N°2

NAJI - J'ai réveillé Laya, je lui ai dit : on s'en va.

LILI-Laya - « Non »

NAJI - « Prend quelques affaires », j'ai dit

LILI-Laya - « Non »

NAJI - « Alors ne prend rien. C'est bien aussi » j'ai dit

LILI-Laya - « Je prends mon lit ! »

NAJI - « Tu ne prends pas ton lit »

LILI-Laya - « Tu m'as dit : prends quelques affaires. »

NAJI - « Il est trop grand, ton lit. Comment est-ce que tu vas le porter ? »

LILI-Laya - « Je le mets dans ma valise, avec le reste. »

NAJI - « Quel reste ? »

LILI-Laya - « Je prends tout ou je ne prends rien. Je prends toute ma chambre. Je la mets dans ma valise et ensuite, je la serre très fort, je l'écrase jusqu'à ce qu'elle devienne toute petite et que je puisse la porter. »

NAJI - « Choisis une poupée. Une. »

LILI-Laya - « Je prends mon train aussi. Electrique. Quand on en aura marre de marcher, on pourra monter dedans ; prendre le train, ça va plus vite. »

...

NAJI - Je fais le premier pas, dehors.

Ne pas me retourner.

LILI-Laya - « Au revoir, Moma »

NAJI - Moma qui nous regarde et ne nous retient pas.

La main de ma sœur dans la mienne.

...

LILI - Qu'est-ce que t'as pris, toi au final ?

NAJI - Tout. J'ai tout pris.

LILI - Où ça ?

NAJI - J'ai tout mis là,
dedans.

Là-dedans, il y a tout ;
tout bien plié en quatre ;
tout bien rangé.

LILI-Laya - Ta chambre

NAJI - Mes copains de l'école

LILI-Laya - Ta maîtresse

NAJI - La rue devant chez nous

LILI-Laya - Maman Papa

NAJI - Et beaucoup d'autres choses, beaucoup d'autres gens. Il y a des voix aussi

LILI-Laya - Des dimanches à la maison.

NAJI - Il y a le goût des plats que cuisine Moma

LILI-Laya - Des chansons

NAJI - Des récréations

LILI-Laya - Tu peux pas emmener des récréations

NAJI - Si !

LILI-Laya - Non !

NAJI - Si !

...

LILI-Laya - « On va où ? »

NAJI - Loin

LILI-Laya - « C'est où, *loin* ? »

NAJI - C'est juste après *bientôt*

LILI-Laya - ... *temps*

« On est bientôt arrivé loin ? »

...

>> ÉQUIPE

Annabelle Sergent Écriture & mise en scène



© Delphine Perrin

En parallèle de ses études universitaires théâtrales (DEA sur Didier-Georges Gabily, Eugène Durif...), Annabelle Sergent devient auteure et interprète de ses spectacles. Elle fait partie de cette génération d'artistes issus des arts du récit, qui mêle intimement écriture textuelle et écriture de plateau.

Avec *Bottes de prince et bigoudis* (2006), *P.P. les p'tits cailloux* (2010) et *Le Roi des Rats* (2015), Annabelle Sergent compose une trilogie sur les récits qui traversent l'enfance, et défend le spectacle tout public « à partir de... ». Pour elle, s'adresser au jeune public c'est avant tout écrire de plusieurs

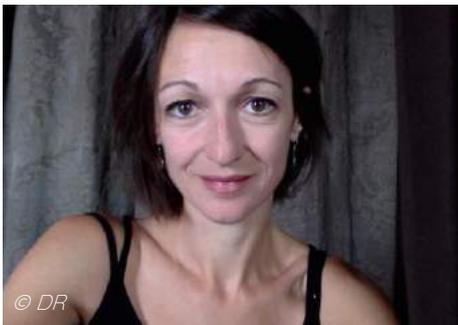
points de vue : l'enfance, l'adulte, l'enfance de l'adulte.

Elle s'entoure de collaborateurs artistiques, Vincent Loiseau (Kwal), Anne Marcel, Hélène Gay, pour écrire, interroger la scène, et rêver à des formes scéniques qui lui sont propres. Son esthétique, exigeante et audacieuse, seule-en-scène, plateau nu, avec pour seuls partenaires de jeu la scénographie lumière et la musique – vaut à *P.P. les p'tits cailloux* une nomination aux Molières Jeune Public 2011.

Depuis 10 ans, Annabelle Sergent arpente les théâtres de France pour y jouer ses créations. Elle aspire aujourd'hui à interroger son travail, à le prolonger en le confrontant à des auteurs dramatiques contemporains.

Comment le théâtre adressé au jeune public aujourd'hui raconte l'enfance, la jeunesse, et son inscription dans le monde ? C'est à partir de ces interrogations que vont se construire les deux prochaines créations de la Compagnie LOBA. Chacune de ces deux créations porteront sur la place des enfants dans les conflits, travaillant sur la métaphore pour la première ; et sur la frontalité pour la seconde. À travers ces deux projets, Annabelle Sergent passera à la mise en scène et ouvrira la Compagnie LOBA à de nouveaux auteurs et interprètes.

Catherine Verlaquet Écriture



© DR

Née en 1977, Catherine Verlaquet suit des études de théâtre et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. Ses pièces *Les vilains petits*, *Timide*, *Braises* et *Entre eux deux* sont publiées aux Editions Théâtrales.

Elle adapte aussi *Oh boy*, de Marie-Aude Murail pour Olivier Letellier (metteur en scène de la Compagnie du Phare). Ce spectacle remporte le Molière jeune public en 2010 et est actuellement en re-création à Broadway, New York.

En 2015, elle a écrit et réalisé son premier court-métrage pour France 2 et publié une adaptation du *Fantôme de l'opéra* au Seuil – la Marinière Jeunesse sous le nom de Catherine Washbourne. Une première collaboration avec Annabelle Sergent voit le jour autour de l'écriture de *Waynak*.

Hélène Gay Assistante à la mise en scène



© Delphine Perrin

Hélène Gay est comédienne et metteuse en scène. Après plusieurs années de collaboration avec le Théâtre de la Mémoire à Angers, elle travaille au Nouveau Théâtre d'Angers sur plusieurs spectacles : *Mesure pour mesure* de Shakespeare, *Harriet* de Jean-Pierre Sarrazac, dans des mises en scène de Claude Yersin.

Elle réalise plusieurs mises en scène, comme *Les sept jours de Simon Labrosse* de Carole Frechette au Théâtre du Bocage à Bressuire, ou *Un cerf-volant sur l'avant-bras* de Jean Cagnard, spectacle produit par l'association Parole Déliée.

Comédienne permanente au Nouveau Théâtre d'Angers durant deux saisons, elle créera *Mehari et Adrien* d'Hervé Blutsch, entre autres.

Elle rencontre le Théâtre du reflet en 1994 pour la création *Le petit prince* de Saint Exupéry, et travaille depuis régulièrement avec la compagnie.

Avec la Compagnie LOBA, elle a travaillé sur la création du *Roi des Rats* et du projet « Les enfants dans la ville » (2014).

Élisa Ruschke Interprétation



Pendant deux ans, Elisa suit la Formation de théâtre du Studio à Vitry sur Seine et elle joue *La Petite Catherine* de Kleist par Florian Sitbon.

Elisa compose et interprète ses textes et musiques dans le cadre de plusieurs festivals et participe au radio crochet de France Inter. Elle crée son groupe de musique *ERKA*. Son apprentissage théâtral se poursuit à l'ENSATT où elle y passera trois ans (promo 71).

Elle obtient des rôles au cinéma dans les films de Diane Kurys, Sophie Fillières et Eric Capitaine.

Elisa travaille au théâtre avec Arpad Schilling sur la création *Noeplanete* à Chaillot. Parallèlement, elle joue et met en scène *Le Testament de Vanda*

de Jean-Pierre Siméon au sein de sa compagnie La Corde Rêve qu'elle co-fonde avec Maxime Mansion en 2015. Pour ce spectacle Elisa obtiendra plusieurs prix d'interprétation.

Elle travaille également avec le Théâtre du Rivage sur un texte de Karin Serres : *A la Renverse*, spectacle qui comptera environ 300 dates et qui s'achèvera au théâtre des Abbesses à Paris en juin 2016. En 2015, Elisa joue et s'attèle à sa deuxième mise en scène avec son spectacle *Berberis*, texte de Karin Serres. Actuellement, Élisa est l'auteure, metteuse en scène et interprète de la pièce *La mère à boire*, qui sortira en 2018 avec sa compagnie La Corde Rêve.

Benoît Seguin Interprétation



Formé à l'Atelier International de Théâtre puis à « Atelier Premier acte » de Francine Walter, Benoît Seguin entre à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, dirigée par Hervé Van Der Meulen et J-L. Martin-Barbaz.

En 2005, Il intègre le C.F.A. des comédiens du Studio d'Asnières où il continue sa formation, tout en jouant Tchekhov, Brecht, Labiche, Molière, Giraudoux, avec la compagnie du Studio.

Depuis sa sortie du C.F.A. en 2008, il a joué sous la direction d'Hervé Van Der Meulen, Patrick Simon, Pierre Morice, Fabio Alessandrini, David Lejard-Ruffet, Stéphane Douret, Anne Barbot et Alexandre Delawarde. En 2009, il a mis en scène avec J-P Albizzati, *La Griffie* (H. Barker).

En 2011, Benoît monte l'opéra *The Old maid and the thief* (J-C Menotti).

En juin 2013, il obtient la Mention spéciale du Jury-Prix Théâtre13 pour sa mise en scène de *Love & Money* (D. Kelly) qu'il reprend au Théâtre de Belleville en octobre 2013. Il crée en 2016 à Montpellier *Barbie Furieuse* (A. Bourrel).

Olivier Clause Scénographie & vidéo



Des plateaux de cinéma dès l'âge de 20 ans aux premières créations pour le spectacle vivant, Olivier Clause a toujours eu un regard particulier & singulier sur la lumière et son rapport à l'objet. Dès 2001, il conjugue les deux au pluriel, créant ses premiers luminaires et mobiliers en s'exerçant sur les espaces publics tels que des festivals : Les Affranchis (La Flèche), Les Accroches Coeurs (Angers), Les 3 éléphants (Laval)...

Les rencontres, les collaborations avec d'autres artistes lui ont permis de s'exprimer à travers la France & les USA, de conserver un regard pertinent sur la création au sens large du terme. Fort de ses expériences, il affine

ses recherches & son savoir-faire. Véritable « touche-à-tout », autodidacte convaincu et forcené, il se forme aux pratiques des outils numériques, aux techniques de soudure, et enrichit ainsi ses palettes de compétences. Depuis 2010, il développe ses propres créations d'objets, du luminaire au mobilier. En 2015, il crée la société « MO » avec laquelle il se lance sur les marches de la création design.

Erwan Tassel Création lumière



Erwan, formé au DMA, est éclairagiste et régisseur lumière. Depuis 1995, il enchaîne accueils en salle, régies et créations lumières.

En tant que régisseur, principalement lumière mais aussi général, son et vidéo, il travaille pour différentes compagnies (Théâtre pour 2 mains, Joël Jouanneau, Delphine Lamand, Théâtre Icare, Addition Théâtre, Cie Gianni Joseph, Compagnie LOBA, Loïc Auffret, NGC 25, etc.).

Il signe également la création lumière de nombreux spectacles de théâtre et de danse notamment pour Joël Jouanneau et Delphine Lamand, Addition Théâtre, Cie Gianni Joseph, Loïc Auffret, Biche Prod, Le Théâtre pour deux mains, Compagnie LOBA, etc.

À partir de 2012, Il se forme aussi à la vidéo et signe depuis quelques créations. Les jeux de lumière d'Erwan Tassel croisent pour la première fois le travail de la Compagnie LOBA avec *Le Roi des Rats*.

Oolithe [Régis Raimbault & Jeannick Launay] Création sonore



Depuis une vingtaine d'années, Régis Raimbault et Jeannick Launay se consacrent à différentes activités, mélangeant technique (régisseur lumière et son du spectacle vivant) et artistique (compositeurs, musiciens).

En 1999, après avoir joué chacun dans différentes formations musicales, ils créent le projet *Chantier Cabaroc* (chanson rock), qui parcourt les routes jusqu'en 2003. Depuis 2010, ils regroupent leurs forces créatrices au sein d'Oolithe. Ils composent, jouent, bidouillent, montent et mixent leurs créations pour des spectacles, des expositions d'arts visuels ou pour leurs propres projets.

Monteurs sonores, ils travaillent en 2014 au projet *Le Champ*, écrit et réalisé par Olivier Clause de La Fabrique Arts Visuels. Cette création de 10 minutes interagit avec l'installation numérique de 72 ampoules à filament tungstène. La même année, ils sont lauréats France Musique du Concours NouvOson, organisé par Radio France, avec le titre *Mola Mola Brazil*. Après *P.P. les p'tits cailloux* en 2010, ils composent l'univers sonore du spectacle de la Compagnie LOBA : *Le Roi des Rats*, en 2015. Ils collaborent en 2016, avec la Compagnie 3xrien pour la création sonore d'*Entre chien et Loup*.

Thérèse Angebault Création costumes



Depuis 1982, Thérèse Angebault conçoit de multiples costumes, et tisse l'univers de différentes compagnies et artistes.

Parmi ses collaborations, résonnent les noms du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine (*Henri IV*), Marmite production (*L'envol*, *Murmures*, et la nouvelle création *Le saut de l'escargot*), Skappa (*Comme ça*, *Syncope*, *XXème...*), mais aussi Ostéorock (*Princesses*). Certaines de ses aventures dépassent les frontières : le Theaterradet au Danemark (*Krokodillen*) ou la compagnie genevoise 100% acrylique (*Robin des Bois*).

Exploratrice insatiable de matériaux, Thérèse Angebault s'attelle à la conception de masques en collaboration avec Yves Goulais (*Roméo et Juliette*), ou encore le Théâtre Equivoque (*Les maudits magnifiques*), et créé les costumes des marionnettes de 3 petites notes pour *Le bruit du frigo*.

Multi-casquettes, Thérèse Angebault créé et interprète des spectacles jeunes publics depuis 1997, avec les compagnies Vélo Théâtre, Phénomène Tsé-Tsé et Jardins Insolites.

>> PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS

Avec le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire (conventionnement et compagnonnage auteur)

La Région des Pays de la Loire

La Ville d'Angers

La Ville de Reims

L'Anjou Bleu - Pays Segréen, dans le cadre du CLEA, en partenariat étroit avec le Conseil Départemental de Maine-et-Loire, la DRAC des Pays de la Loire, les Communautés de Communes et la DSDEN de Maine-et-Loire.

CO-PRODUCTEURS / ACCUEILS EN RÉSIDENCE

CDN La Comédie - Reims

Association Nova Villa - Reims

Le Grand Bleu - Lille

Le THV - Saint-Barthélemy-d'Anjou

Le Cargo - Segré

Le Carroi - La Flèche

L'Entracte - Sablé-sur-Sarthe

Scènes de Pays dans les Mauges, Scène conventionnée « Artistes en Territoire » - Beaupreau-en-Mauges (*Annabelle Sergent est accompagnée par Scène de Pays dans les Mauges en tant qu'artiste en compagnonnage*)

ACCUEILS EN RÉSIDENCE

Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire

REMERCIEMENTS POUR LEURS CONSEILS ET SOUTIENS

Anne Halin, Emilie Marchal, Nadia Bougrine & Vincent Loiseau



Pour la saison 2017/2018, *Waynak* fait partie du Réseau « Voisinages ».



Dispositif soutenu par la Région des Pays de la Loire pour encourager la diffusion des équipes artistiques.

Tout le programme sur www.culture.paysdelaloire.fr.

*La Compagnie LOBA est créée en septembre 2001, à l'initiative d'Annabelle Sergent.
L'objet de la Compagnie LOBA est de contribuer à la création artistique contemporaine pour le public jeune et le tout public. Elle mène une activité de création, de diffusion, de rencontres artistiques et bénéficie d'une reconnaissance des professionnels du spectacle vivant à l'échelle nationale.*

>> LIGNE ARTISTIQUE

Annabelle Sergent est tour à tour auteure, metteuse en scène ou interprète des spectacles qu'elle crée. Elle fait partie de cette génération d'artistes qui investit le champ des arts de la parole en le bousculant, en interrogeant la narration au théâtre ; et mêle intimement écriture textuelle et écriture de plateau.

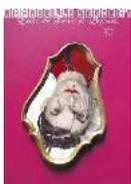
Curieuse de toutes les formes artistiques, Annabelle Sergent défend ardemment dans ses créations le spectacle tout public « à partir de... ».

Avec *Peaux de femmes* (création 2002, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent trace une ligne et pose sa singularité dans le champ des arts de la parole, accompagnée en écriture par Bernadète Bidaude.

Annabelle Sergent propose avec *Chuuut !* (création 2002, à partir de 2 ans), librement inspiré de l'album *Chuuut !* de Minfong Ho, un travail en direction des tous petits. Après l'avoir donné plus de 400 fois, Annabelle Sergent transmet ce spectacle à Maréva Carassou puis à Solange Malenfant.

Dans *Vagabonde* (création 2006, à partir de 12 ans), Annabelle Sergent interroge la relation entre le conte et la danse contemporaine. Le travail chorégraphique avec Mic Guillaumes posera les bases de l'écriture du corps dans le volume de la scène. Les créations à venir sont teintées de cette poétique singulière.

De 2006 à 2015, Annabelle Sergent a conçu, co-écrit et joué les trois volets d'une trilogie, appelée Trilogie Héroïque, adressée au jeune et au tout public.



Le premier volet, *Bottes de prince et bigoudis* (création 2006, à partir de 7 ans), librement adapté de Blanche-Neige, renoue avec le public familial et affirme son envie de moderniser l'art de la parole (370 représentations depuis sa création).

Affiche : Mathieu Dessailly / Le Jardin Graphique



Avec *P.P. les p'tits cailloux* (création 2010, à partir de 8 ans), librement adapté du Petit Poucet, Annabelle poursuit son travail en approfondissant les rapports que peuvent entretenir le texte, la lumière et la musique dans l'espace vide de la scène. Elle entame une première collaboration d'écriture avec Vincent Loiseau (Kwal), et crée un univers esthétique où la notion de représentation est en question. Le spectacle est couronné par une nomination aux Molières Jeune Public 2011.

P.P. les p'tits cailloux fait aujourd'hui référence dans son domaine. Il est repris par l'acteur Christophe Gravouil (451 représentations depuis sa création).

Affiche : Marc-Antoine Mathieu / Lucie Lom



En 2015, Annabelle Sergent conclut la Trilogie Héroïque, par la réécriture d'une légende : *Le Roi des Rats* (création 2015, à partir de 8 ans) inspiré librement du Joueur de flûte de Hamelin. Elle cisèle son écriture du plateau nu, seule en scène. Le spectacle, très sollicité par les programmateurs, a nécessité une reprise de rôle, assurée par l'actrice Camille Blouet (219 représentations depuis sa création).

Affiche : Philippe Leduc / Lucie Lom

L'exigence artistique que l'artiste porte à l'endroit de la jeunesse a permis à son travail de trouver une place durable dans les réseaux nationaux de diffusion. Elle a écrit des formes autonomes qui ont irriguées les territoires ruraux ; ainsi que des formes scéniques plus conséquentes qui jouent actuellement dans les Centres Dramatiques Nationaux et Scènes Nationales.

En 2016, terminant un cycle autour des récits de fiction, Annabelle Sergent questionne l'écriture du réel à travers la création d'un diptyque autour de la place de l'enfance dans les guerres : *Waynak* (création le 24 mars 2018 à La Comédie de Reims - Centre Dramatique National, à partir de 10 ans), en co-écriture Catherine Verlaquet.

Le second volet, *Pamphlet-poème* (titre provisoire, à partir de 14 ans) est une commande d'écriture à l'auteure Magali Mougél. La création est imaginée pour l'automne 2019, et donne lieu entre autres à des partenariats avec le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre et Le Tangram, Scène Nationale - EPCC Évreux-Louviers-Eure, etc.

Ce diptyque ouvre une nouvelle période pour Annabelle Sergent qui passe à la mise en scène et dirige les acteurs.

« Mon cheminement m'amène aujourd'hui à créer en direction des adolescents. Face au monde en mutation qui se profile, il m'est nécessaire de quitter l'écriture de la fiction pour porter au plateau l'écriture du réel. Mon projet actuel s'articule en un diptyque sur la place de l'enfance dans la guerre, interrogeant notre regard occidental sur les soubresauts du monde.

Pour moi, s'adresser à la jeunesse, c'est avant tout écrire de plusieurs points de vue : l'enfance, l'adulte, l'enfance de l'adulte ; et induit de fait une pluralité des adresses dans l'acte de création. En plus de dix ans de tournées, j'ai pu observer l'évolution de la composition des publics, et ait questionné mon écriture de scène. »

>> COLLABORATIONS AVEC LES PÔLES RESSOURCES, SCÈNES RÉFÉRENCÉES & INSTITUTIONS

Annabelle Sergent fait aujourd'hui partie des artistes majeurs de la scène nationale jeune public. À ce titre, elle est interpellée sur les questions inhérentes à la création jeune/tout public, et participe régulièrement à des échanges, des rencontres d'artistes et de professionnels.

Depuis plusieurs années, elle est associée aux pôles ressources existants et au réseau national : l'association Nova Villa - Festival Méli'Môme (Reims), l'association Scènes d'enfance/ASSITEJ France (Paris), les PJP49.

Scènes de Pays dans les Mauges (Beaupréau) accompagne Annabelle Sergent en tant qu'artiste en compagnonnage pour les créations 2018 et 2019.

Annabelle Sergent est par ailleurs artiste associée à La Maison du conte de Chevilly-Larue pour la saison 2018/2019.

En région Pays de la Loire, Annabelle Sergent fait partie du comité de pilotage mené par la DRAC pour la Génération Belle Saison.

>> SYNERGIE & MISE EN RÉSEAU

Avec le concept des « disputes artistiques » développées au sein du padLOBA à Angers en 2012, Annabelle Sergent provoque des rencontres atypiques, aujourd'hui également « délocalisées » sur le territoire national. En harmonie avec la programmation et les choix des directeurs de lieux, Annabelle Sergent propose un espace de débat entre artistes et professionnels du spectacle vivant. Pour chaque dispute artistique, un thème de réflexion est posé et fédère des créateurs, metteurs en scène, auteurs, comédiens, psychologues... Un modérateur, choisi pour sa spécificité, orchestre le débat qui devient l'occasion de formuler des questions de création, fondamentales ou circonstanciées.

Moment d'échanges ouverts à tous, de débats, de confrontations, la dispute artistique a pour objet de mettre au centre les processus de création, d'interprétation...

Des pastilles sonores (en écoute sur le site internet de la Compagnie LOBA) gardent trace de ces échanges, et sont écoutables par tous.



>> PRÉSENCE ARTISTIQUE SUR LES TERRITOIRES

Outre ses créations, la Compagnie LOBA / Annabelle Sergent développe des formes de présence artistique sur les territoires, et s'attache à inventer chaque médiation en résonance avec l'identité culturelle du lieu qui l'accueille. Ces médiations s'articulent à la fois avec le processus artistique et la démarche développée par l'organisateur sur son espace public.

Enfin, depuis 2011, et avec le soutien de la Ville d'Angers, la Compagnie LOBA / Annabelle Sergent développe le padLOBA, qui est à la fois un lieu de création et un espace de débat pour les artistes et les professionnels du spectacle vivant. En s'adressant aux acteurs culturels - artistes, programmeurs, institutionnels, publics curieux ... -, le padLOBA favorise le croisement des regards, des démarches et des parcours artistiques.

Échanger avec les différents publics, explorer ensemble une démarche créatrice permet de faire du théâtre un outil de réflexion sur le monde qui nous entoure.

Autour de ses spectacles et dans l'esprit de partage, d'échange et d'ouverture, la Compagnie LOBA imagine, en lien direct avec les structures accueillant les spectacles, des actions spécifiques à travers des projets dynamiques adaptés à tous les publics.

Les thématiques de *Waynak* - à savoir l'autre dans son altérité, la peur de l'autre, l'exil, le voyage, l'instinct de survie des peuples - questionnent, font débat - l'adulte est souvent désemparé face aux questions de l'enfant et ne sait d'ailleurs pas vraiment comment se positionner lui-même. Il est donc apparu important à la Compagnie LOBA / Annabelle Sergent de penser autour de la diffusion du spectacle des temps d'échanges, de partage, des actions de sensibilisation pour aborder ces sujets ensemble.

Qu'est ce qui fait peuple ?

Qu'est ce qui fait soi ?

Qu'est ce qui fait l'autre ?

Qu'est ce qui est mon problème et qu'est ce qui ne l'est pas... ?

Et puis l'éternelle question : peut-on / veut-on aider tout le monde ? Et comment ?

L'envie de cette démarche n'est pas d'apporter des réponses toutes faites mais simplement de se questionner ensemble, que le public confronte ses éléments de réponses et que chacun, enrichi par son voisin, puisse avancer dans sa propre réflexion...

>> PROPOSITIONS DE SENSIBILISATION DES PUBLICS

- Bords de scènes à l'issue des représentations
- Répétitions ouvertes au public
- Lectures publiques dans des médiathèques, centres sociaux ou culturels...
- Ateliers de lecture ou d'écriture en milieu scolaire ou tout public...

- Ateliers de pratiques théâtrales en milieu scolaire, structures sociales...
- Organisation, avec le partenaire culturel, de débats autour des représentations et en lien avec les thématiques abordées

>> OUEST FRANCE janvier 2018

ouest
france

Chemillé-en-Anjou

Un théâtre à l'adresse des enfants... et de tous

La C^{ie} Loba présente aux collégiens un extrait de la pièce *Waynak*, qui traite de la place des enfants dans les conflits. Et comment travaille le théâtre autour de cette question.

Le rendez-vous

Les parents essaient souvent d'imaginer la journée de leurs enfants à l'école. S'ils avaient pu, mardi, se glisser dans l'obscurité du Théâtre-Foirail, à Chemillé, ils les auraient découverts devant une scène au décor épuré, devant deux comédiens et leur metteur en scène, Annabelle Sergent. Mais aussi devant une interrogation : *Waynak* ? T'es où ?

Ce jour-là, pendant le temps de l'école, ils ont vu du théâtre, parlé de théâtre, et ont été interpellés par le théâtre sur « la question de la guerre, de l'exil, de l'absurdité du monde mais aussi sur la possible fraternité avec l'Autre et l'évolution de notre Humanité », expliquent les comédiens.

« Odysée contemporaine »

Bien, on peut dire que ça vaut le coup d'aller à l'école ! Scènes de Pays, dans Les Mauges, pose, là, un acte de médiation culturelle fort, en plaçant ces collégiens au cœur de la création théâtrale. Qui plus est, d'un théâtre qui s'adresse à eux. « **J'écris à hauteur d'enfant** », dit Annabelle Sergent, artiste associée à Scènes de Pays, qui a créé la C^{ie} Loba en 2001. *Waynak*, le titre du spectacle, signi-



Elisa Ruschke, Benoît Seguin et Annabelle Sergent échantent avec les élèves. Le bord de scène est un moment important de la médiation culturelle, qui permet d'entrer en contact avec l'acteur au-delà de son personnage.

fie donc « t'es où ? » en syro-libanais. Une question omniprésente entre réfugiés, éparpillés sur les routes de l'exil pour fuir la guerre. Naji, à 12 ans, a perdu de vue sa petite sœur pen-

dant la traversée de la Méditerranée. Moma, sa grand-mère, est restée au pays. Lili, elle, s'apprête, à 10 ans, à faire sa rentrée au collège dans l'insouciance de son confort familial.

« Catherine Verlaguet et moi-même écrivons cette odysée contemporaine. L'exil d'un garçon de 12 ans et sa rencontre avec une fille de son âge et sa famille. La rencontre des sociétés, celles d'ici et là-bas », retrace Annabelle Sergent, coauteur.

Dans le moment d'échanges entre acteurs et collégiens, l'un d'entre eux reconnaît avoir ressenti qu'on s'adressait à lui. La pièce interpelle le public.

Que de questions !

« Où sommes-nous dans cette histoire ? » Là où est Lili, quand elle donne son ticket de bus à Naji en voyant le contrôleur ? Là où est la mère de Lili, qui invite l'adolescent à la maison pour prendre une douche et reprendre des forces ? Ou bien là où est le père de Lili, qui laisse parler toutes ses peurs ?

« Où se placent les enfants dans les conflits, ceux de là-bas comme ceux d'ici ? », interroge encore Annabelle Sergent. « **Est-ce une histoire vraie ?** », demande un élève, comme si la réalité de ce drame, vécu chaque jour par tant d'êtres humains, avait encore du mal à prendre corps.

Mercredi 11 avril, à 16 h, au Théâtre-Foirail, à Chemillé. Spectacle tout public.

Le Courrier de l'ouest

L'exil à travers les mots d'enfants

Avec Rendez-vous conte, la C^{ie} LOBA est en résidence dans une école de Champigné. Pour créer « Waynak », son prochain spectacle tout public sur la guerre et l'exil, elle recueille les mots d'enfants.

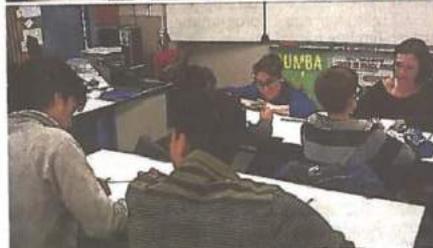
Marie-Hélène MORON
redac.segre@courrier-ouest.com

Est-ce qu'on parlait de la guerre ? De l'exil ? Des migrants qui arrivent chez nous ? Et si l'on se disait ce qu'on en pense ? Ce questionnement, la C^{ie} LOBA a décidé d'en faire un sujet de spectacle tout public. Sans tabous. « Waynak »... « Tes où ? » en arabe - verra le jour en mars 2018. Plutôt que d'imaginer ce que se diraient des enfants, Catherine Verlaquet et Annabelle Sergent, co-auteurs, ont privilégié la justesse du propos. Elles sont allées s'inspirer à la source, en immersion auprès du jeune public. Fondatrice de la C^{ie} LOBA, Annabelle Sergent explique la démarche : « Nous avons choisi de discuter de ces sujets avec des enfants d'ici, nés sur le sol français, et des adolescents de là-bas, réfugiés ici. A hauteur d'enfants, on est obligé de décaler le regard ».

L'accueil des réfugiés à hauteur d'enfants

Les enfants de là-bas, ce sont 25 jeunes primo-arrivants, accueillis dans un collège à Reims (Marne). La moitié sont des réfugiés politiques. Agés de 10 à 17 ans, ils arrivent de Syrie, du Soudan et d'ailleurs. Dans leur langue, ils confient leurs maux. Les enfants d'ici sont à l'école Henri-Lebasque, à Champigné. Le duo de femmes a rencontré des CE2 et des CM pour savoir « comment ils parlent de la guerre, des attentats en France ». Leurs réflexions sont cash, sans discours politique. Elles disent, souvent avec drôlerie, l'essentiel. « Ce qui nous intéresse, ce ne sont pas les bons sentiments. C'est ce que la rencontre va changer. Les enfants se sentent concernés et à travers les mots d'enfants, les adultes sont confrontés à leur posture d'occidentaux ».

Des « petits bouts » de ces mots d'ici et de là-bas sont insérés dans « Waynak », en cours d'écriture. Ils nourrissent ce que peuvent se dire et vivre Lili, 8 ans, l'enfant d'ici, et Nour,



Annabelle Sergent est co-auteure de « Waynak » avec Catherine Verlaquet. Pour écrire « à hauteur d'enfant » ce spectacle tout public sur la guerre et l'exil, elles ont recueilli les réactions d'élèves de Champigné et de jeunes migrants scolarisés à Reims.

10 ans, arrivé de là-bas. Ces deux personnages se rencontrent autour d'un ticket de bus, « le plus petit passeport pour circuler en ville », précise Annabelle Sergent, dont le travail explore les questions de société.

Si ce spectacle « parlera de la guerre, de l'exil, de l'absurdité du monde à hauteur d'enfant. Il parlera aussi des liens Indestructibles qui se tissent lorsqu'on se reconnaît dans l'Autre, quand on fait front, famille, fraternité... » explique l'artiste. Ces liens commencent tout juste à se tendre entre les élèves de Champigné et ceux de Reims, par l'échange de lettres. Chacun d'entre eux pourra aussi conserver une trace des ateliers. La compagnie va en effet leur remettre un livre compilant ces paroles entendues pendant les résidences.

A SAVOIR

Extraits le 28 mars

La 6^e édition du festival Rendez-vous conte I aura lieu du 6 au 11 juin en Anjou Bleu. Dans le cadre du Parcours conte organisé en amont, la C^{ie} LOBA a été invitée par le Pays Segréen Anjou Bleu à travailler avec des écoliers. Cette résidence a lieu à l'école Henri-Lebasque de Champigné et prend la forme d'un collectif alimentant le spectacle « Waynak » en cours de création.

Mardi 28 mars, à 18 heures à Champigné, la compagnie angevine montrera quelques extraits de ce spectacle aux élèves et à leurs parents.

A la recherche de lecteurs

Parallèlement, des lectures publiques sont prévues lors de Rendez-vous conte I à Champigné et au Lion-d'Angers. La C^{ie} LOBA recherche une douzaine de lecteurs adultes et ados, français et d'origine étrangère, pour y participer.

Des ateliers de préparation seront animés par Hélène Gay, sans doute à Segré : le 14 mai, de 10 heures à 12 heures et les 23 et 30 mai, de 19 heures à 21 heures. Renseignements au 02 41 92 16 37 ou irondeau@anjoubleu.com

« Waynak » sera programmé en 2018 à Rendez-vous conte I.

Annabelle SERGENT et Catherine VERLAGUET sont en résidence d'écriture à Nova Villa.

La rencontre avec Jean-Paul MARI, journaliste et grand reporter, et les collégiens de Maryse Bastié - Classe UPE2A, primo-arrivants - nourrissent le projet de la compagnie LOBA :

À quoi rêvent les enfants en temps de guerre ? (titre provisoire)

Annabelle et Catherine nous livrent un ÉTAT des LIEUX de la création :

Nous sommes en pleine création.

Même le processus est en création.

On se questionne, on essaye, on remet en question, on essaye autrement..

C'est un moment palpitant, épuisant, excitant.

C'est le moment où tout est possible.

Et où il faut faire des choix.

Parce que la liberté, la vraie, c'est de faire des choix.

Pas d'errer.

Les gens qui migrent ne sont pas libres. Ils errent. Et ils ne demandent que ça : être libre de faire leur vie, de choisir.

Bref : je m'égare.

Pour l'instant, on rencontre des gens, on s'inspire, on se nourrit. On écrit en long, en large, en travers et au milieu, en Français, en Arabe, en Bulgare, et même dans des langues qu'on ne connaissait pas, comme le Ourdou. On change nos points de vue, on recommence, on revient au début..

Là où on en est : un enfant d'ici, un enfant d'ailleurs. Une rencontre. Le premier a perdu sa réalité, l'autre voit la sienne bousculée. L'avenir, c'est ce que donnera cette rencontre. Et ça, c'est ce qu'on se demande pour l'instant nous aussi.



PRODUCTION

Annabelle Sergent s'en va-t-en guerre

Un nouveau cycle thématique sur la place des enfants dans les conflits s'ouvre pour la compagnie angevine Loba.

Pendant dix ans, Annabelle Sergent, qui a créé la compagnie Loba en 2001, a creusé un sillon original dans le paysage du conte. Avec *Bottes de prince et bigoudis* (2006) sur *Blanche-Neige*, *P.P. les p'tits cailloux* (2010) sur *Le Petit Poucet* et plus récemment *Le Roi des rats* (2015) autour du *Joueur de Flûte d'Hamelin*, elle a travaillé à la réécriture des contes et à la modernisation de la parole qu'ils portent. Ses deux dernières productions ont été écrites en étroite collaboration avec le slameur Kwai (Vincent Loiseau), personnage central dans l'émergence de cette trilogie «seule en scène» qu'a imaginé l'artiste angevine. Un nouveau cycle s'ouvre pour Annabelle Sergent et sa compagnie, tout récemment conventionnée par la DRAC Pays de la Loire. Celui-ci connaîtra au moins deux étapes, puisque c'est l'objectif que se fixe Annabelle Sergent dans son questionne-

ment autour de la place des enfants dans les conflits.

Mots d'enfants

Son projet a pris racine au cours de l'automne dernier. Travaillant alors sur *Le Roi des rats*, qui décrit un New Hamelin déliquescence et corrompu, Annabelle écrit «en creux», comme elle aime à dire parfois, «une société au bord de l'implosion». Le drame des attentats de novembre 2015 la frappe de plein fouet. Sidérée et cherchant à comprendre, Annabelle Sergent se documente. Elle qui souhaitait alors monter *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau s'interroge alors sur le rapport que les enfants entretiennent avec ces conflits. Enfants soldats ou déplacés, migrants déjà brisés par ce qu'ils ont vécu ou petits Européens qui peinent à comprendre la réalité de l'horreur qui leur est livrée au quotidien dans un flot d'images souvent

dépourvues d'analyses, sans recul. Un jour, l'un des enfants d'Annabelle Sergent lui explique que «l'oncle de Gladys est mort d'un cancer du bata-clan». Un simple «télescopage» dans les mots d'un enfant, mais aussi l'expression d'une violence crue intégrée, présente, figure inquiétante de la mort et du deuil. L'urgence d'une réflexion et d'une parole aux plus petits est apparue comme une évidence.

Diptyque

Ce sont donc deux créations sur la place des enfants dans les conflits qui verront le jour. La première est prévue à l'automne 2017, à partir de 6 ans. La seconde sera adressée aux préados et ados. Ce sera *Le bruit des os qui craquent* (2019). «Mon axe de recherche artistique ca s'articuler autour du langage, explique-t-elle, de manière à identifier comment la tension sociale actuelle imprègne le discours et l'imaginaire des

enfants, c'est-à-dire des responsables de la société de demain.»

La conception du projet et l'écriture du texte sera partagée avec des groupes d'enfants lors de temps de recherche et de résidence. Pour la première création de ce diptyque, Annabelle Sergent ira à la rencontre d'enfants migrants, par l'intermédiaire d'associations d'aide aux réfugiés, mais aussi d'enfants d'écoles primaires censés être plus à l'écart de ces drames humains. «Que se passe-t-il dans la tête, dans les imaginaires de ces enfants lorsqu'ils doivent s'endormir ? Y a-t-il encore une place pour l'espoir ? Comment les «enfants d'ici» sont traversés à leur insu ?» Telles sont quelques unes des questions qui serviront de fil rouge à Annabelle Sergent. L'équipe de création réunira neuf personnes et Annabelle Sergent entend s'associer à d'autres auteurs sur ce projet d'écriture.

CYRILLE PLANSON

ARTISTIQUE

Annabelle SERGENT

PRODUCTION/DIFFUSION

Alexandra LEROUX

spectacles@cieloba.org

ADMINISTRATION

Elise DUPONT

administration@cieloba.org

COMMUNICATION

Claire DUPUIS

communication@cieloba.org

COMPAGNIE LOBA

3 boulevard Daviers

49100 ANGERS

02 41 27 36 00 / 06 74 94 05 95

www.cieloba.org